

Les médias en temps de guerre

Les médias, qu'il s'agisse de la presse depuis le XVII^e siècle, ou des médias plus récents que sont la radio, la télévision ou encore l'internet, ont pour objectif de diffuser le maximum d'informations auprès de la population sur ce qui se passe à l'intérieur du pays comme à l'étranger. Lors d'événements dramatiques, comme par exemple des guerres, un peuple se raccroche plus encore à ces sources de nouvelles : il s'agit pour lui de savoir ce qui se passe, où est l'ennemi, si l'armée nationale l'emporte, s'il y a un risque d'invasion, etc. Les Etats, c'est-à-dire les gouvernements, ne voient toutefois pas forcément d'un bon œil une telle transparence qui pourrait leur nuire. En effet, leur rôle est de mener le pays dans le conflit, de prendre les décisions politiques et de commander l'armée. Par conséquent, voir divulguées certaines informations sur des échecs militaires ou sur leur stratégie n'est pas envisageable, ce qui explique qu'ils prennent souvent la décision de restreindre la liberté d'expression en temps de guerre.

Aussi peut-on se demander si les médias sont toujours, volontairement ou non, au service des Etats pendant les guerres, c'est-à-dire s'ils leur sont toujours favorables, comme de simples instruments qui feraient ce que le pouvoir politique souhaiterait. La question se pose particulièrement au XX^e siècle, siècle de recrudescence des guerres où elles ont pris une envergure mondiale, ont atteint une violence inouïe et sont devenues totales, impliquant toutes les ressources d'un pays, y compris la dimension médiatique.

Après avoir vu qu'en effet les médias sont souvent des instruments aux mains des Etats lors des guerres, nous montrerons qu'ils tentent aussi souvent de préserver leur liberté et peuvent ainsi devenir de redoutables contre-pouvoirs.

* * *

Dans la majorité des guerres, les médias sont au service des Etats. Ces derniers s'en servent d'abord pour diffuser les informations qui les arrangent : c'est ce qu'on appelle la propagande. Ainsi, pendant la Première guerre mondiale, est mis en place un bureau de presse qui alimente les journaux en fausses informations destinées soit à diaboliser l'ennemi, soit à rassurer l'arrière. On lit ainsi en substance que les balles allemandes ne sont pas dangereuses, que les tranchées sont confortables avec l'électricité et le chauffage, que les replis que l'armée française ne sont que des stratégies destinées à piéger les adversaires. De même pendant la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement de Vichy utilise Radio-Paris pour diffuser son idéologie et son point de vue, au point que la BBC avait inventé une chansonnette disant « Radio-Paris ment, Radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand ». Les occupants nazis ont commencé à utiliser la télévision qui en était à ses débuts pour soutenir le moral de ses troupes sur le territoire français.

Outre ces messages du pouvoir imposés dans les médias, ces derniers voient certains de leurs articles interdits, censurés. Ainsi, dès que la 1^{ère} guerre mondiale est déclarée, la loi du 5 août 1914 rétablit la censure. 300 bureaux dans lesquels travaillent 5000 censeurs sont rapidement installés partout en France. Tous les articles publiés sont auparavant relus et remplacés par des encarts blancs dès qu'ils risquent de nuire au moral des troupes ou de l'arrière ou d'aider l'ennemi par des révélations peu judicieuses. La censure est tellement utilisée que les caricaturistes la personnifient en créant le personnage d'Anastasie, une vieille dame toujours équipée d'une grande paire de ciseaux. Certains journaux dénoncent cette entrave à la liberté d'expression à l'image du *Canard Enchaîné* dont le canard est représenté tout blanc sans yeux ni bouche. Clémenceau, médecin, journaliste et homme politique se révolte contre l'interdiction de son journal *L'homme libre* en recréant tout de suite *L'homme enchaîné*. Toutefois, lorsqu'il arrive au pouvoir en 1917, il se rend à l'évidence de la nécessité d'user à son tour de la censure.

Plus récemment, après avoir constaté au cours de la guerre du Vietnam le tort que des médias pouvaient faire à un Etat en guerre, les Etats-Unis ont pris l'habitude de contrôler complètement les informations diffusées par les journalistes. Ainsi, lors de la 1^{ère} guerre du Golfe en 1991, seule la chaîne CNN était autorisée à être présente sur les lieux des affrontements et transmettait ensuite aux médias du monde entier des images soigneusement sélectionnées par l'Etat américain. Le monde n'a ainsi eu de ce conflit qu'une image faussée, montrant la puissance américaine, la déroute irakienne et une guerre « propre », sans morts.

*

Cependant, les médias ne se satisfont jamais de cette restriction de leurs droits, ce qui explique qu'ils sont souvent réticents à cette prise en main des Etats et essaient souvent de s'en libérer, de garder leur indépendance.

Certains font ainsi le choix de rentrer dans la clandestinité et de s'opposer frontalement à l'Etat. Ce fut le cas pendant la Seconde Guerre mondiale avec la création de nombreux journaux clandestins à l'image de *Libération* ou encore *Combat*. On estime à 1400 le nombre de numéros diffusés en France pendant cette période. Les résistants ont aussi pu compter sur le rôle et l'appui des médias étrangers, et notamment de la BBC, radio anglaise qui diffusa l'appel du Général de Gaulle le 18 juin 1940 et les jours suivants, puis permit dans l'émission « Les Français parlent aux Français » de renseigner les FFI sur les opérations prévues par les Alliés.

Sans qu'il s'agisse forcément d'une opposition à l'Etat, les médias ont pu lors de certains conflits vouloir simplement dire la vérité. Ainsi, pendant la guerre du Vietnam en pleine guerre froide, les médias américains ne sont pas hostiles aux décisions du pouvoir politique. Toutefois, les reporters qui couvrent les événements sur place montrent cette guerre dans des conditions difficiles sous son véritable jour, diffusant des photographies de forêts incendiées, de civils tués par le napalm, de soldats américains blessés en pleine jungle. Il ne s'agit pas de la part de ces journalistes de dénoncer ce qui se passe, mais seulement d'informer. Et pourtant, cette vérité crue contribue grandement au basculement de l'opinion publique qui se montre de plus en plus hostile à l'engagement des Etats-Unis aux côtés du Vietnam Sud dans sa lutte contre les rebelles communistes. Ainsi, le président Nixon se trouve contraint en 1973 de retirer les troupes américaines, concédant ainsi une défaite pour répondre à l'appel du peuple, alors même que la situation militaire ne l'exigeait pas nécessairement. Le pouvoir politique a pris cela pour une véritable « trahison » de la part des médias... ce qui explique son attitude lors de la Guerre du Golfe et des conflits ultérieurs.

* * *

En définitive, il apparaît clairement que les Etats ont toujours la tentation d'utiliser les médias pendant les guerres, de contrôler ce qui est dit pour que rien ne leur nuise, voire d'imposer la diffusion d'une propagande qui serve leurs intérêts. Les

médias, prêts à défendre leur liberté, s'avèrent toutefois parfois être de véritables contre-pouvoirs qui bravent les interdits. A l'heure d'internet, le contrôle des médias par les Etats est de plus en plus difficile, l'information pouvant émaner de tout citoyen relié à un réseau social. Ainsi peut-on se dire que les médias seront dorénavant de moins en moins au service des Etats en cas de conflit.

Les effets d'internet sur l'information

Termes :

- Effets : conséquences, ce qu'internet provoque
- Internet : réseau informatique mondial qui permet d'échanger des informations de différentes natures, né à la fin des années 1960 (mais surtout dans les années 1990 pour le grand public)
- Information : connaissance des événements

Contexte :

- Internet est le seul média qui progresse à l'heure actuelle et qui est en train de supplanter les médias traditionnels
- Nous vivons dans une ère démocratique où l'information est un enjeu important autant qu'un droit fondamental reconnu depuis la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 et repris dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1945.

Limites : depuis qu'internet existe ; partout dans le monde

Problématisation : **Les effets d'internet sur l'information sont-ils plutôt positifs ou négatifs ?**

I- Internet présente de nombreux aspects positifs

A- Un média à l'accès plus universel et pratique

- 1) Un accès à l'information universel : Accès gratuit (hors forfait internet à payer) : très démocratique ; Réseau mondial
- 2) Un accès à l'information très souple : Grande souplesse (il permet de diffuser du texte, du son, de la vidéo comme chacun des autres médias traditionnels) ; Accès nomade (surtout avec les smartphones depuis 2007) ; Média qui est moins polluant que la presse écrite
- 3) Un accès à l'information très rapide : Accès à l'information en temps réel, encore plus rapidement parfois que la radio ou la télévision car un internaute anonyme peut partager une information avant même que les médias professionnels soient au courant

B- Une diffusion de l'information plus libre

- 1) Un média très libre : Média qui semble le plus adapté à la liberté d'expression dans le sens où il est bien plus difficile à contrôler par toutes les sortes de pouvoirs que les autres médias – même s'il existe des pays à l'image de la Chine, la Corée du Nord ou le Turkménistan où internet est en partie censuré (pas d'accès aux réseaux sociaux notamment). Sinon, comme la publication d'informations peut être faite de façon anonyme et quasiment intraçable, internet est un média très libre.
- 2) Tous journalistes : Il donne ainsi la parole à des anonymes qui peuvent s'improviser journalistes, soit en témoignant simplement sur leur vie (réseaux sociaux, forums, etc.), soit en rendant compte d'événements dont on est témoin (ex : incendie de Notre-Dame décrit en direct par des centaines de Parisiens).
- 3) Les lanceurs d'alerte : Certains usent même de cette plateforme mondiale pour faire des révélations sur des secrets cachés par des puissances : exemples à développer de Julian Assange et Wikileaks ou d'Edward Snowden sur l'espionnage aux EU

C- Un média qui permet le débat démocratique

- 1) Une multiplicité des sources : Les médias traditionnels se sont adaptés et ont créé leurs sites et applications
Il existe des médias d'information purement issus d'internet : les pure players
Les réseaux sociaux jouent le rôle de partage d'information, de même que les sites personnels, les sites d'associations, de partis, de syndicats, etc. Par conséquent, internet présente TOUS les points de vue qui existent sur TOUS les sujets : richesse inépuisable
- 2) Une grande interactivité : Possibilité d'interagir face aux informations diffusées sur la majorité des sites et plateformes, de donner son avis, poser des questions, élargir le problème...
- 3) Un média qui permet le débat, et favorise la démocratie : Incontestablement, c'est un média qui incite au débat, qui met en contradiction des avis variés et permet au citoyen qui le veut et sait comment utiliser l'outil, de se forger une opinion personnelle en envisageant des points de vue variés

II- Les revers de la médaille

A- Un média qui a supplanté les autres au point de les mettre en crise

- 1) Internet : le média qui « monte » (sondage sur l'utilisation des différents médias)
- 2) Les recettes publicitaires comparées des différents médias ; la crise de la presse écrite notamment

B- Un média qui permet à tous de publier tout... et n'importe quoi

- 1) Le fléau des fake news ou infox
- 2) Un véritable danger pour la vie sociale et démocratique : perte de confiance dans les médias en général, mauvaise information sur les sujets politiques et citoyens déboussolés par ces
- 3) Le plagiat, ou la baisse de la qualité des informations diffusées

C- Un média incontrôlable : le danger des théories du complot

- 1) Exemples de théories du complot

2) Internet, un lieu privilégié de diffusion (réseaux sociaux, partage, interactivité)